

c'est à ces époques critiques de l'histoire où les esprits et les cœurs sont tellement agités, les passions humaines tellement surexcitées, la vérité et le mensonge, le bien et le mal tellement confondus, que vraiment l'on ne sait plus que croire, ni que dire, ni que faire.

“ Actuellement plus que jamais, disait le Souverain Pontife le 6 décembre 1906, l'Eglise peut être comparée à bon droit à ce petit navire qui, au milieu de la mer, est agité par les vagues.”

Et Pie X, confiant “ en l'assistance efficace du Christ qui, à l'heure du secours, voudra lui même se lever et commander aux vents et à la mer, ” demande les prières de tout l'univers chrétien.

Or, à qui adresser ces prières sinon à celui qui revit chaque jour, dans l'Eucharistie, sur les autels menacés ?

Oui, *Allons au tabernacle !* et avec confiance malgré tout, car Il est là Celui qui a dit : *N'ayez pas peur, c'est moi !* — Il est là Celui qui a dit encore : *Je suis la lumière ; qui me suit ne marche pas dans les ténèbres ; je suis la Voie, la Vérité et la Vie.* — Il est là Celui qui d'un geste a calmé la tempête, qui a guéri tant de malades, ressuscité des morts et s'est ressuscité Lui-même.

*Allons au tabernacle !* et nous verrons bientôt, selon la parole d'un illustre penseur, que *la prière fait plus que les batailles*, et nous pouvons ajouter, plus que toutes les œuvres, plus que tous les moyens humains réunis ensemble. Certes, il ne faut pas négliger l'action ; il faut agir et lutter plus que jamais contre les misérables persécuteurs, mais sachons bien que tout effort sera vain et toute lutte stérile, si Dieu ne les bénit. Il est de toute nécessité que nous mettions Dieu de la partie, et alors *si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?*

C'est pourquoi Sainte Thérèse, en des temps non moins troublés que les nôtres, s'écriait : “ *A la prière ! à la prière !* ” — Ce qui pratiquement veut dire aussi : *Allons au tabernacle !* car, nulle part ailleurs on ne prie mieux, ni avec tant d'assurance et de profit qu'en présence même du Dieu qui commande la prière, — qui veut et qui seul peut exaucer nos prières.

Donc *Allons au tabernacle !* mais allons-y tous : les petits comme les grands, les riches comme les pauvres, les ouvriers et les patrons, les savants et les ignorants, et là se